



La marche de « Wo/Men for Peace » à Berlin fait partie du mouvement universel pour la paix



Dans la nature, quand un grand danger menace, les animaux se rassemblent, les bancs de poisson forment une boule et les nuées d'oiseaux un rouleau. Ils se rassemblent en obéissant à l'instinct de conservation et ils s'unissent. On observe actuellement quelque chose de semblable en ce qui concerne le mouvement pour la paix. Des hommes se rassemblent par-delà toutes les frontières sociales, culturelles et idéologiques face au danger venant des bellicistes qui s'activent à fomenter une guerre globale.

A Berlin un signe que les hommes veulent absolument la paix a été posé le 16 juin, c'est la marche « Prayer of the Mothers – Wo/Men's March » (en français : « La prière des mères – la marche des femmes et des hommes »). Cette marche fait partie d'un mouvement pour la paix qui s'agrandit en permanence au-delà de toutes les frontières nationales. Les initiatrices pour Berlin sont Heike Wegener et Silvana Del Rosso. Nous verrons si les mass-médias locaux trouveront que cette marche ne vaut pas non plus la peine d'être évoquée. Kla.TV était sur place pour vous informer.

Dans la nature, quand un grand danger menace, les animaux se rassemblent, les bancs de poisson forment une boule et les nuées d'oiseaux un rouleau. Ils se rassemblent en obéissant à l'instinct de conservation et ils s'unissent. On observe actuellement quelque chose de semblable en ce qui concerne le mouvement pour la paix. Des hommes se rassemblent par-delà toutes les frontières sociales, culturelles et idéologiques face au danger venant des bellicistes qui s'activent à fomenter une guerre globale.

A Berlin un signe que les hommes veulent absolument la paix a été posé le 16 juin, c'est la marche « Prayer of the Mothers – Wo/Men's March » (en français : « La prière des mères – la marche des femmes et des hommes »). Cette marche fait partie d'un mouvement pour la paix qui s'agrandit en permanence au-delà de toutes les frontières nationales. Les initiatrices pour Berlin sont Heike Wegener et Silvana Del Rosso. Nous verrons si les mass-médias locaux trouveront que cette marche ne vaut pas non plus la peine d'être évoquée. Kla.TV était sur place pour vous informer.

Elles ont été inspirées, comme beaucoup d'autres initiateurs de manifestations semblables, par une marche pour la paix de 4 000 femmes en octobre 2016. Cette marche de femmes israéliennes et palestiniennes a mené celles-ci du nord d'Israël jusqu'à Jérusalem, pour mettre un terme à la violence constamment attisée entre des Israéliens et les Palestiniens. (<https://www.youtube.com/watch?v=YyFM-pWdqrY>). La chanteuse et activiste israélienne Yael Deckelbaum a composé et produit une chanson spéciale pour cette marche pour la paix en collaboration avec la Palestinienne Miriam Toukan et d'autres femmes. Depuis, sa chanson « Prayer of the Mothers » (en français : « La prière des mères ») est devenue l'hymne d'un mouvement universel de femmes et de mouvements pour la paix. Elle exprime la nostalgie de la paix de toutes les mères du nord au sud et d'ouest en est. Cette chanson parmi d'autres a été également présentée en Suisse le 27 juin 2017, lors de

la journée de l'amitié internationale. Nous la diffusons pour vous à la suite.

D'autres rencontres pour la paix ont eu lieu, par exemple à Hanovre le 21 juin et à Munich le 24 juin. Du fait que de plus en plus de personnes se sentent non seulement abandonnées par la politique aussi bien que par les médias, mais aussi utilisées pour des intérêts globaux, elles prennent elles-mêmes à présent leur destin en main.

Klagemauer.TV a profité de l'occasion à Berlin pour réaliser une interview avec Yael Deckelbaum et Miriam Toukan :

Journaliste : Qu'est-ce qui vous a poussées à créer la chanson « Prayer of the Mothers » ?

Yael Deckelbaum : J'ai rencontré un groupe de femmes, elles s'appellent « Women wage peace » – leur mouvement existe depuis presque trois ans – et lorsque je les ai rencontrées, elles m'ont dit qu'il y aurait une grande marche de femmes palestiniennes et arabes israéliennes, musulmanes, juives et chrétiennes et ça m'a vraiment émue et alors j'ai dit à ces femmes que je leur donnerais ma musique. Et lorsque nous avons commencé notre travail pour la marche et je me suis mise en quête de musiciens – en fait, peu de temps après avoir découvert ce mouvement, j'ai rencontré Miriam, par hasard, comme j'ai découvert ces femmes. Je suis allée à un spectacle, j'ai ouvert une porte derrière la scène et c'est là que j'ai rencontré Miriam Toukan pour la première fois de ma vie. Après le spectacle elle est venue vers moi et a dit : « Women wage peace » est important, faisons cela ensemble.

Et c'est comme ça qu'a commencé la collaboration entre « Women wage peace », Miriam et moi et encore beaucoup d'autres chanteuses. Et pendant la planification de la marche, pour voir quelle musique on voulait y présenter, j'ai senti que ce serait une nouvelle révolution. Quelque chose qui n'a jamais existé, et une nouvelle révolution a besoin de nouvelle musique. Alors cette chanson a surgi de mon cœur, de mon intuition, de quelque chose de spirituel en moi, de quelque chose de profond ; la chanson a surgi tout simplement. Je l'ai entendue, je l'ai écrite et je l'ai chantée à Lili, une des directrices de « Women wage peace » et elle a dit : Ce sera l'hymne de la marche. Alors trois semaines plus tard nous l'avons enregistrée et publiée. Miriam l'a chantée avec moi, avec aussi Lubna Salame et beaucoup d'autres chanteuses d'Israël. Nous avons produit le clip-vidéo, parce que nous savions que la marche était toute proche. J'ai téléphoné à une grande amie qui est metteur en scène, elle s'appelle Astar Elkayam et c'est elle qui a dirigé la production du clip, elle a mis la marche en scène. La marche est une histoire vraie qui a eu lieu comme ça. Et comme ça le message a commencé à être diffusé dans le monde.

Journaliste: Très bien. Et quelle était ton intention. . . ta motivation pour participer ?

Miriam Toukan : C'est quelque chose que nous avons projeté beaucoup, beaucoup d'années avant, c'était devenu clair pour nous et nous attendions le moment ; quand Yael a dit « par hasard », elle voulait dire par là que c'était un moment magique qui était planifié – que nous nous rencontrions et que nous le fassions ensemble. Car, que nous le voulions ou pas nous représentons les deux côtés. La paix dans notre pays blessé viendra quand nous nous unissons, les deux côtés. C'est quelque chose de naturel ; notre outil pour être actif dans la société, c'est avec de la musique, des émotions, de l'amour dans la société israélo-palestinienne... alors je n'ai pas du tout réfléchi, nous avons fait connaissance et nous avons tout simplement commencé à réaliser les rêves pour lesquels nous avons toujours prié, que

nous souhaitons depuis des années.

Journaliste : Avez-vous eu du soutien de la part du gouvernement et des médias ? En Israël ou dans d'autres pays ?

Yael Deckelbaum : Pas comme ça aurait dû être... je pense qu'il y en a eu quelques-uns... (comment on dit ...) les médias ont un peu parlé de la marche et aussi de la chanson. Mais comme nous le savons, à présent les médias ne sont pas un outil qui soutient des actes bienveillants et bien-intentionnés comme il le faudrait, ce n'est probablement pas profitable pour... je ne sais pas pour qui. Et ainsi je pense que le message sera répandu plutôt de cœur à cœur. Des gens le répandent parce que c'est important, parce que c'est véritable. Et par les nouveaux médias. C'est comme ça que ça s'est répandu. Et pas parce qu'un grand canal d'information en aurait informé.

Miriam Toukan : Tous ceux qui participent aux marches, c'est eux les médias des nations. Tous ceux qui mettent leur espoir, leur foi, leur amour dans la paix et qui participent. C'est le chemin parfait, l'outil parfait. Et nous allons partout dans le monde.

Là où les gens veulent nous avoir, nous y allons, et nous recevons de la force d'eux et nous donnons cette force à notre pays. Donc, ça se répand sans effort.

Journaliste : Et quelles ont été jusqu'à présent les réactions publiques à « Prayer of the Mothers » et à la marche dans le monde entier, particulièrement en Israël ?

Yael Deckelbaum : Je pense que tous ceux qui voient ce clip et qui écoutent la chanson, souvent il me disent qu'ils pleurent. Je pense que leur cœur est touché par quelque chose à quoi nous aspirons déjà depuis longtemps, qui manque dans notre vie. Et c'est un grand privilège pour moi d'en faire partie, car depuis mon enfance j'ai le cœur brisé parce que le monde évolue dans un sens où je ne trouve aucun accès... et je tenais ferme au désir de mon cœur et à des valeurs dont je pense qu'elles devraient être les valeurs qui nous dirigent sur notre planète. C'est la paix, la compassion, c'est prendre soin les uns des autres, c'est accepter qu'on soit vulnérable, que c'est bien d'être naïf, que c'est bien d'aimer... et quand j'ai vu qu'il y a tant de gens qui s'identifient avec ces idées et avec ce sentiment et qui le sentent avec nous, là j'ai envie pleurer. Et ainsi nous échangeons nos énergies, nous échangeons notre amour et à notre grande surprise – parce que vous posiez la question des réactions – il y a tant de gens qui attendaient que ça arrive ! Partout dans le monde, il y a tant de gens qui attendaient que ça arrive ! Des gens de bon cœur, qui sont chez eux et qui pensent qu'ils sont seuls. Et maintenant, nous découvrons que nous ne sommes pas seuls. Nous avons des gens, nous avons de bonnes personnes dans le monde.

Journaliste : Et est-ce que cette chose a aidé vos deux nations qui sont ennemis en fait – du point de vue politique etc. – est-ce que cette chose les a aidées à s'assembler d'une manière ou d'une autre ?

Yael Deckelbaum: C'est un processus très long. Mais ça aide. Ça veut dire travailler et persévérer. Il y aura une autre marche en octobre, un autre événement, un grand événement, une vague – chaque année la vague devient plus grande et il y a toujours plus de personnes qui croient que c'est possible ; qui croient à la force des femmes, qu'elles vont continuer à avancer vers ce but.

Journaliste : Quelle est la raison d'après vous pour ce mouvement mondial pour la paix, qui se déroule actuellement ? Selon vous quelles sont les raisons qui font que ce mouvement

pour la paix s'accroît à présent si vite à travers toutes les frontières ?

Yael Deckelbaum: C'est comme si on posait la question, pourquoi nous existons. Je ne sais pas – pourquoi nous existons – j'ai tout simplement un feeling qui me dit que l'histoire aboutit à une erreur très intéressante, un tournant très intéressant et je crois qu'en fait, ce qui aide le mouvement de la lumière et ceux qui ont un bon cœur, en fait c'est les forces méchantes qui augmentent. Elles poussent les hommes à prendre leurs responsabilités ; à réaliser que chaque personne est responsable de son bonheur et de son histoire de vie. Et si on se rend compte que les dirigeants de ce monde n'ont pas à cœur notre bien-être, alors je dois prendre la responsabilité. Et ceci pousse les gens à descendre dans la rue. Voilà pourquoi les femmes de Washington sont descendues dans la rue. Voilà pourquoi les femmes d'Israël et de Palestine se rendent compte de ceci : On ne nous conduit pas dans le droit chemin ! Alors nous prenons nos responsabilités. Et nous créons un nouveau chemin, nous ouvrons un nouveau chemin. Et nous commençons à marcher sur ce chemin en commun. Et cela se passe de manière organique, parce que ça fait des milliers d'années déjà que c'est en gestation.

Journaliste : Je pense que c'était ma dernière question. Pouvez-vous donner finalement une sorte de résumé en ce qui concerne votre espérance, ce à quoi ce mouvement aboutira ? Quelle est votre espérance ?

Miriam Toukan: Nous n'avons pas de doute, la paix va venir très bientôt. Il ne faudra plus attendre longtemps. Nous avons fait une bonne expérience à Berlin, à Cordoue, à beaucoup d'endroits du monde ; chaque fois quand nous marchons avec des femmes nous recevons plus de force et de foi, que ça arrivera très bientôt. Et en ce qui concerne l'avenir proche en octobre et l'année prochaine dans notre pays, nous apercevons ce scénario merveilleux pour lequel nous avons toujours prié et que nous avons imaginé et cru, qu'il arrivera bientôt. Il arrivera vraiment bientôt. Je n'en doute pas du tout.

Yaël Deckelbaum: Je l'aperçois pareillement. Je souhaite un tournant de conscience pour toute l'humanité. Je souhaite que les gens se laissent être libres. Je souhaite l'amour. Je souhaite que nous quittions les vieux chemins et je souhaite que nous abandonnions le vieux système qui est rouillé et dur et sans pitié pour les gens. Il ne connaît pas la compassion et il n'est pas uni avec la planète sur laquelle nous vivons. Alors je souhaite que nous fassions la paix avec notre planète, avec la nature et ensemble, avec les enfants de cette terre. C'est mon souhait.

Journaliste : Merci, merci beaucoup. C'est vraiment magnifique que vous ayez pris du temps pour être ici.

de ag

Sources:

<https://www.youtube.com/watch?v=YyFM-pWdqrY>

<http://www.sasek.tv/feeling/prayerofthemothers>

<http://www.justforwomen.berlin/womens-march/>

<http://puls-des-friedens.berlin/friedensweg/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.